

COPIE du RAPPORT de MER

Appareillé de Marseille pour Oran le 8 Janvier 1942 à 11h,00 ayant à bord 602 passagers, la poste, des bagages et colis postaux, et 185 tonnes marchandises diverses réglementairement arrimées dont 1 cadre en pontée. En route libre au Château d'If à 11h,28, jolie brise de N.N.W. fraichissant mer assez grosse, puis grosse. Après Couronne le vent halant V.N.W. souffle en tempête. Suivi routes côtières, dispositions de mauvais temps, violent roulis, puis fort tangage, paquets de mer, le navire ne semble pas avancer. Ce même jour à 18h, du bord reçu radio de "LAMORICIERE" plus maître de sa manoeuvre dans le N.E. de Minorque par gros temps de Nord. Pris toutes mesures pour pouvoir le cas échéant lui porter secours. Fait doubler les quarts dans la chaufferie pour obtenir l'allure maximum. Laisse porter sans attendre d'être par le travers de Sète. Mis le cap sur St-Sébastien. Le vent augmentant dans la soirée, mauvais temps, le vent souffle en tempête, la mer est très dure. Pas reconnu Béar ni Creux. Par le travers de St-Sébastien à 2h,15 le 9. Rectifié la route pour rejoindre le "LAMORICIERE" qui réclame assistance immédiate, la distance à parcourir est grande, bien supérieure à celles d'autres navires, mais j'estime que le "CHANZY" avec ses 300 tonnes de charbon de soute peut être utile pour un remorquage que ne pourront sans doute pas effectuer les navires remontant vers Marseille. A 3.00 du bord reçu avis de S.O.S. du "LAMORICIERE". Mis tout en oeuvre pour obtenir l'allure maximum malgré l'état de la mer et la violence du vent de N.W. qui atteint la force 9 et nous infligent un violent roulis, parfois même dangereux en raison des rouleaux. Pris toutes dispositions en vue du secours à apporter au LAMORICIERE, disposé la remorque, pris tous les moyens de sauvetage. A 11.45 nous apercevons le "LAMORICIERE" et le "GUEYDON" droit devant. Sur les lieux à 12.09. Selon les indications du "GUEYDON" qui opère le sauvetage, nous nous tenons sur les lieux et au vent. La mer est énorme, couverte d'épaves auxquelles se cramponnent les naufragés. Manoeuvré au vent du "GUEYDON" pour ne pas le gêner, nous recueillons quelques passagers et hommes d'équipage. L'état de la mer rend le sauvetage long et difficile. Manoeuvré pour rester sur les lieux. Vers 14.00 le "GUEYDON" signale que faute de combustible il doit rallier BARCELONE. Nous explorons seuls les lieux du sinistre. A 16.00 puis à 16.30 arrivent le remorqueur "OBSTINE" et l'"IMPETUEUSE" jusqu'à la nuit noire nous patrouillons de conserve et pouvons retrouver quelques naufragés isolés et à bout de forces. Mais l'obscurité se fait. Seule l'"IMPETUEUSE" avec son projecteur peut espérer pouvoir continuer les recherches. De l'avis des principaux de l'équipage notre rôle est terminé, je décide d'en aviser l'"IMPETUEUSE" et de reprendre la route à 19.20. Au total malgré une mer démontée grâce à l'absolu dévouement de tout le personnel du bord, grâce aussi au concours donné par de nombreux passagers militaires, le "CHANZY" a pu sauver 25 personnes. Par le travers de Ayre à 20.05 puis relevé Péra à 53° à 0h,00 le 10. Pris route sur Caxine, ciel nuageux, vent d'Ouest force 6 à 7, mer très grosse, tangage et roulis accentué, paquets de mer, fatigue du navire. Ce même jour, après avoir été arraisonné par Sémaphore de Caxine, pris le pilote à la passe d'Alger à 17h,53 mouillé Bd. et amarré Id. à quai sans incident à 18h,21. Pompes franches tout le voyage. En raison du gros mauvais temps éprouvé, de la fatigue exceptionnelle, subie par le navire au cours des heures passées sur une mer en montagne, rechercher les naufragés, je fais toutes réserves que de droit sur les avaries qui pourront être découvertes à la cargaison et au navire lui-même. Je me réserve en outre le droit d'amplifier le présent rapport si besoin est.

Alger, le 10 Janvier 1942

Le Capitaine,
GOURIOU